

Rappel historique des CREPSC par B.Collot, mars 2004

- Les CREPSC c'est bien une association constituée. Les statuts ont été déposés à la sous-préfecture de Montmorillon. Je n'ai plus le fichier de ces statuts (perdus lors du cramage successif de deux ordinateurs mais je les ai encore sur papier et peut-être Christian les as-tu sur ton disque ?). Ils sont particuliers puisqu'il n'y a pas de CA mais une AG permanente (crepscag@marelle.org) qu'il est noté que le bureau n'a qu'une fonction juridique et aucun pouvoir, que l'association se constitue et se développe par cooptation... Chaque membre a tous les pouvoirs des autres. Si une proposition d'action concerne l'ensemble des CREPSC, il la fait sur la liste et si personne ne s'y oppose dans les jours qui suivent il peut considérer qu'il y a accord et fonce. C'est comme cela que l'on a fait les colloques, la revue, marelle... S'il y a un désaccord il y a discussion. S'il a besoin pour une action collective ou individuelle d'une casquette, il prend celle qu'il veut et qu'il pense la plus appropriée pour l'efficacité de son entreprise. S'il a besoin que ce soit officiel (par exemple président), il informe le groupe et déclaration est immédiatement faite à la sous-préfecture de Montmorillon par le dernier qui faisait office de président (par exemple Sylvette et Marie-Chantal qui négociaient une grosse subvention avec Dandeloup, l'ex ministre socialo que ses collègues considéraient comme un jean fouteur, ont été propulsées immédiatement présidente avec papier officiel faisant preuve !).
- Actuellement le seul membre réel du bureau est le trésorier Claude Crozet. Il me semble que c'est Patrick Galland de Moussac qui doit être couché sur le papier en tant que président mais je ne sais même pas si c'est allé à la sous-préfecture. Je ne sais pas qui est secrétaire !
- Pendant un certain temps (celui où marelle était sur serveur vidéotex) nous étions assujettis à la TVA (abonnements à un serveur télématique)
- Il y a peut-être un problème quant à la tenue de certains registres de trésorerie qui serait à vérifier. Comme on perçoit des participations des écoles, du glem pour marelle, qu'on a perçu des subventions de l'Etat, il y a peut-être bien à faire du ménage de papperasse.
- L'objectif des crepsc c'était créer un espace où un "certain type" d'enseignants pouvaient se retrouver, se donner les moyens de créer une intelligence collective qui débouche sur du concret, créer un réseau d'aide, de mutualisation, et carrément et ouvertement de recherches (il y a plein d'organismes de ce genre comme par exemple l'association de la pensée complexe créée par Edgar Morin), se donner les moyens d'agir auprès des institutions et autres organismes en se dotant d'une "ès qualité" ! On peut dire que ça a marché : par exemple pour le colloque d'Autrans, rien qu'avec le sigle et ce système de fonctionnement, on a réussi à obtenir le partenariat officiel de l'INRP, du Parc Naturel du Vercors, du rectorat de Grenoble, du CRDP... tout en restant à la manoeuvre et au pilotage et en réalisant les actes d'un colloque d'une centaine d'intervenants en moins de 3 mois ! Parfois j'aimais comparer les CREPSC à une espèce de corps franc !
- Mais... on s'est épuisé. Essentiellement parce que l'on ne s'est jamais trop préoccupé de visibilité, d'intégrer ceux, nombreux à une époque, qui étaient intéressés par nos principes et notre fonctionnement. En particulier personne n'a réellement fait fonctionner la cooptation sur les bases du statut et des objectifs de l'assoc (1), seule façon de s'enrichir. Du coup, comme c'étaient nous qui avions pris le risque de créer le serveur marelle et l'avions mis à disposition de la FNER, il y a eu confusion, tentative de récupération de marelle et de la revue sur d'autres principes par quelques instits de la FNER qui en même temps rejetaient les principes de fonctionnement, bref dilution et fatigue progressive. La découverte de la pédophilie de Y. Tournaire nous a achevé.
- Il y a aussi l'épisode d'incompréhension avec l'ICEM. Au début de la création des CREPSC il y avait une bonne partie de la frange libertaire de l'ICEM plus ou moins franchement avec nous, mais surtout dans marelle : c'est la création du serveur qui a provoqué le malentendu. Nous étions sur éducazur et, nous les ploucs avons quelques scrupules à faire utiliser les listes de l'ICEM dans le cadre de la défense de l'école rurale par des gens qui sur le plan pédagogique et idéologique n'étaient pas franchement de notre bord. D'autre part les pionniers des réseaux télématiques qui étaient marginaux en avaient marre à la fois d'être marginaux et à la merci du bon vouloir d'une mairie ou d'un rectorat. D'où l'idée qui au départ était commune d'avoir notre propre serveur et de dire merde à tout le monde. Et l'idée était bien alors d'un serveur des CREPSC qui serait ouvert à tous les organismes défendant des idées pas trop éloignées, et donc dont l'ICEM et l'école rurale. C'est là que cela a heurté. Des gens comme Philippe Bertrand disaient eux-mêmes : "ce n'est pas le serveur de l'icem qui va héberger les crepsc, c'est le serveur des crepsc qui doit héberger l'icem" ! L'idée de l'oecuménisme. Pendant que ça tergiversait, nos deux francs-tireuses Sylvette et Marie-Chantal ont soudoyé Dandeloup... et le serveur a été créé (principe de fonctionnement des CREPSC). Et on s'est vu accusé d'une tentative d'OPA sur l'icem (avec du recul ça fait rigoler !). Et puis

l'icem a eu pendant longtemps du mal à admettre que quelques-uns de ses militants notoires puissent créer quelque chose qui ne soit pas forcément intégré dans l'institution mère et dont la fonction ne soit pas de défendre les idées de l'ICEM (puisque l'ICEM est fait pour ça) mais de s'ouvrir vers des perspectives inconnues. Cela s'est tassé, mais je ne sais pas si c'est simplement parce que les crepsc ne font plus parler d'eux ! (je ne sais pas si le fait que "une école du 3ème type" ne figure pas sur les sites de l'ICEM et même de la FNER (hébergé sur marelle !) est un reliquat de ce passé !)

- L'idée était aussi que les CREPSC produisent ! il y a eu la revue et l'édition légère (type Odilon du début). Un praticien chercheur se devait de produire lui-même ses propres analyses plutôt que laisser les chercheurs patentés se servir... de sa chair ! j'ai commencé pour voir si c'était possible... mais cela n'a pas amorcé la pompe. Probablement manque de temps ? Mais il y a quand même eu la production des actes des colloques qui démontrait quand même une sacrée capacité collective !

- Depuis 6 ou 7 ans les CREPSC sont en sommeil mais l'outil est maintenu, Claude Crozet a épuisé la trésorerie pour que l'on se maintienne sur le serveur, et au moins moi, impertrurbablement, j'ai continué à me référer aux CREPSC... et ça marche toujours (voir dernièrement avec cet universitaire canadien !)

Voilà grosso-modo l'outil (j'ai du en oublier). Qu'est-ce que VOUS pouvez faire avec ça ? Probablement des trucs à rafistoler ou aménager, à consolider. Je crois qu'il faut surtout pas que la maintenance d'un outil vous bouffe. C'est ce que l'on avait essayé d'intégrer, mais peut-être qu'on a justement pas fait quand même un petit minimum de maintenance que les CREPSC se sont vidés ! (2)

(1) il y a aussi une sorte de règlement intérieur que nous avons fait (je dois l'avoir sur papier) et une plaquette de présentation des CREPSC faite avec Publisher qui était assez parlante (Christian je crois que tu l'as).

(2) Restent de l'équipe d'origine Christian, Claude Crozet (n'a plus de classe, est conseiller informatique je crois). Frédéric Gautreau a mon avis peut être réactivé depuis qu'il a surmonté un drame familial (Frédéric c'est la branche CEMEA). Roger Beaumont était surtout entraîné par Christine Charles et est sur la marge depuis son décès (à mon avis il peut toujours être dans le coup s'il s'agissait de maintenance d'outil informatique, mais pédagogiquement il n'est pas du tout esprit crepsc si on peut dire).

Jean-Christophe Dye pourrait peut-être être réactivé mais il est aussi devenu conseiller informatique je crois (du coup il a peut-être plus de temps !). Patrick Galland est toujours officiellement dans les crepsc, il devait faire le lien avec ADELE (l'association européenne que nous avons créée pour la défense d'une éducation de proximité), se déplace au Portugal quand ICE (Institut des communautés éducatives portugaises, cofondateur d'ADELE) fait quelque chose... mais il n'y a jamais de retour sur le collectif et je ne sais pas ce qu'il y fait s'il y fait quelque chose. Sylvette aux prises avec un drame familial a décramponné depuis plusieurs années, Marie-Chantal depuis qu'elle a lâché son ardèche pour la réunion n'est plus dans le coup non plus. Jean-Michel Calvi, marginal chez les marginaux (ou solitaire) a aussi disparu plus ou moins volontairement.

Christian, qui j'ai oublié ?

Mais dans la bande qui a surgi depuis quelques temps, il y a plein de gens du même acabit que les Sylvettes, Marie-Chantal, Frédéric et autres Christian. J'en suis même impressionné tant par leur nombre que par leur envergure. Je me dis donc que si les CREPSC correspondent à cette espèce bizarre (ce "type" !), s'ils peuvent être d'une utilité pour chacun d'entre eux comme collectivement, s'ils apportent des possibilités, des perspectives, une force... alors c'est jouable de les utiliser et de les refaire vivre à nouveau. PS : Quand je vois pas mal d'association de praticiens qui sont en train de se créer actuellement (ou que l'on est en train de créer pour eux !), je me rend compte que la force des CREPSC cela a été de n'être que des praticiens entre eux, de ne pas s'emmerder dans les constructions institutionnelles au préalable et de foncer sans autre forme, et d'oser se prendre imperturbablement pour des chercheurs à l'égal des universitaires ou des célébrités. Des poils à gratter chiants ! J'avais été invité en tant que CREPSC aux rencontres érasmus de rennes qui avaient pour thème l'école rurale (on se faisait inviter ou on s'invitait dans des trucs rien qu'en se servant du sigle !). Et bien un universitaire finlandais m'a bien demandé où se trouvait Moussac siège de l'université des crepsc !